

**70. APPEL DE LEVI-MATTHIEU A CAPERNAÛM
(Mt. 9:9-13 ; Mc. 2:13-17 ; Lc. 5:27-32)**

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
9. De là, étant allé plus loin,	13. Jésus sortit de nouveau du côté de la mer. Toute la foule venait à lui, et il les enseignait.	27. Après cela, Jésus sortit,	
Jésus vit un homme	14. En passant, il vit	et il vit	
assis au bureau des péages et qui s'appelaït Matthieu. Il lui dit : Suis-moi.	Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des péages.	un publicain, nommé Lévi, assis au bureau des péages.	
Cet homme se leva, et le suivit.	Il lui dit : Suis-moi. Lévi se leva, et le suivit.	Il lui dit : Suis-moi. 28. Et, laissant tout, il se leva, et le suivit.	

• **Mt. 9:9a ; Mc. 2:13a ; Lc. 5:27a** “Après cela, ... de là, étant allé plus loin ... Jésus sortit de nouveau du côté de la mer.” :

Jésus quitte “de nouveau” la ville de Capernaüm. Il l'avait quittée pour des raisons de sécurité après la guérison d'un homme à la main sèche (Mt. 9:14), puis, après plusieurs semaines de mission dans les montagnes et les campagnes de la région, il y était revenu.

Jésus vient de guérir un paralytique, et c'est “après cela” qu'il sort de la ville.

Il se rend “du côté de la mer” où il trouve des espaces adaptés à une prédication en plein air pour s'adresser aux foules.

• **Mc. 2:13b** “Toute la foule venait à lui, et il les enseignait.” :

a) La renommée de Jésus est maintenant bien établie dans la région.

Les gens de la région affluaient, et ils étaient rejoints par des gens de passage, car cette contrée était un **nœud routier** de communication important. Le **trafic maritime** sur le lac alimentait lui aussi les flux humains.

b) Le contenu de ces **enseignements** n'est pas indiqué, mais il est probable que les thèmes abordés étaient ceux que Jésus avait déjà dispensés : des commentaires du Décalogue, l'appel à la repentance et à la droiture, l'annonce de jugements proches et d'un tournant imminent dans l'histoire d'Israël.

• **Mt. 9:9b ; Mc. 2:14 ; Lc. 5:27b** “En passant... il vit un homme ... un publicain, nommé Lévi, ... fils d'Alphée ... et qui s'appelaït Matthieu ... assis au bureau des péages.” :

a) Ce “bureau des péages” était situé sur la côte Nord du lac de Tibériade, à proximité de la grande route Nord-Sud, et des débarcadères.

Les “péagers” ou “publicains” étaient chargés de percevoir les taxes (en particulier les droits de péage) pour le compte de **fermiers généraux**, souvent issus de la noblesse, qui avaient acheté à un prix élevé, auprès de l'Administration publique romaine (ou hérodiennne), le droit d'exercer cette fonction.

Certains “publicains” avaient acheté leur charge lucrative auprès de ces fermiers généraux.

Méprisés et détestés, ils étaient considérés comme des **collaborateurs** des **Romains** (des occupants et des païens) ou des **Hérodiens** (Hérode était un Iduméen méprisé par les Juifs, et sa cour était hellénisante). Ils percevaient plus qu'ils ne devaient verser à l'Administration, et s'entendaient avec l'occupant pour s'enrichir.

Il est probable que les publicains formaient une **caste riche et agnostique**, avec ses **réseaux d'influence**. N'importe qui ne pouvait donc pas devenir percepateur. Matthieu avait peut-être obtenu cette fonction grâce aux relations de son père.

Jésus lui-même a souligné la **nature peu recommandable** de ces individus sans scrupules et peu enclins à la piété telle que la concevaient les pharisiens (Mt. 5:46, 18:17).

C'est pourtant l'un de ces hommes qui va devenir l'**apôtre Matthieu**, l'auteur, direct ou indirect, de l'Evangile du même nom ! Un autre "**publicain**", **Zachée** (Lc. 19:1), demeurant à Jéricho, rejoindra plus tard les disciples. Cela prouve que les **consciences** parlaient encore chez plusieurs d'entre eux.

La **question de la destinée éternelle** ne les laissait pas tous indifférents, malgré les apparences.

b) "Matthieu" est l'abréviation du nom hébreu **Mattathias**, qui signifie : "*don de l'Eternel*". "**Lévi**" (hébr. "*attachement*"), était sans doute son nom initial et suggère qu'il était de la tribu de Lévi, laquelle n'avait en principe pas de grandes propriétés agricoles (Nb. 18:20). Comme beaucoup de lévites, il devait avoir reçu une solide formation religieuse (elle transparait dans son Evangile) et juridique.

Son père "**Alphée**" (hébr. "*éphémère*") ne doit pas être confondu avec "**Alphée**", père de l'apôtre Jacques le Mineur (Mc. 15:40).

Le nom de ce **Galiléen** est cité dans les **quatre listes de 12 apôtres** présentes dans le NT :

Matthieu 10:2-4	Marc 3:16-19	Luc 6:14-16	Actes 1:13,26
SIMON appelé PIERRE André Jacques fils de Zébédée Jean	SIMON appelé PIERRE Jacques fils de Zébédée Jean André	SIMON appelé PIERRE André Jacques fils de Zébédée Jean	PIERRE Jean Jacques fils de Zébédée André
PHILIPPE Barthélemy Thomas Matthieu (= Lévi)	PHILIPPE Barthélemy Matthieu (= Lévi) Thomas	PHILIPPE Barthélemy Matthieu (= Lévi) Thomas	PHILIPPE Thomas Barthélemy Matthieu (= Lévi)
JACQUES fils d'Alphée Thaddée (= Jude) Simon le Cananite Judas Iscariot	JACQUES fils d'Alphée Thaddée (= Jude) Simon le Cananite Judas Iscariot	JACQUES fils d'Alphée Simon le Zélote Jude Judas Iscariot	JACQUES fils d'Alphée Simon le Zélote Jude Judas Iscariot

"**Lévi-Matthieu**" n'était pas le seul **apôtre** à avoir **deux noms** :

- "**Simon**" (ou "*Syméon*" = "*qui entend*") est devenu "**Pierre**" (gr. "*Petros*", héb. "*Céphas*") par décision de Jésus.
- "**Jacques**" (variante de "*Jacob*" = "*supplanteur*") et "**Jean**" (gr. "*Joannes*", de l'héb. "*Jochanan*" = "*l'Eternel a fait grâce*") **étaient** surnommés "**Boanergès**" (= "*fils du tonnerre*") par Jésus.
- "**Nathanaël**" (= "*Dieu a donné*") est aussi appelé "**Barthélemy**" (gr. : "*fils de Tolmaï*").
- "**Thomas**" (aram. = "*jumeau*") était aussi appelé par son synonyme grec : "**Didyme**" (gr. = "*jumeau*", Jn. 11:16, 21:12).
- "**Thaddée**" était le surnom de "**Jude**", variante de "*Juda*" (= "*que Dieu soit loué*"), et était parfois nommé "**Lebbée**" (= "*l'homme de cœur*", Mt. 10:3) ; ce n'est sans doute pas l'auteur de l'épître de Jude (écrite plus probablement par Jude, frère du Seigneur).

En dehors des "**douze**", d'autres personnes du NT avaient deux appellations :

- "**Silas**" (forme grecque de l'araméen "*Sheila*" = "*Saul*", Act. 15:22,34 ; 16:19 ; 17:1 ; 17:14) a été romanisé et est devenu "**Sylvanus**" (2 Cor. 1:19 ; 1 Thes. 1:1 ; 1 P. 5:12).
- "**Barnabas**" (= "*fils de consolation*") était le surnom donné par les apôtres à "**Joseph**" (Act. 4:36).
- "**Saul**" (= "*demandé*") est devenu "**Paul**" (= "*petit*").

• **Mt. 9:9c "Il lui dit : suis-moi."** :

Ce n'est pas encore un appel à l'apostolat, mais un appel à suivre Jésus de manière **permanente**.

Si Jésus a parlé avec tant d'assurance à cet homme, c'est qu'il y avait été **conduit** par une **vision** explicite venue du Père.

Jn. 5:19 "... **le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.**"

D'autres disciples auraient peut-être désiré être ainsi appelés, mais **Dieu seul sait qui choisir**. Il ne choisit pas selon les critères visibles et appréciés des hommes naturels.

Matthieu savait compter, mais il n'a pas été choisi pour être le trésorier. Dieu a choisi un voleur pour cela !

Des hommes et des femmes remarquables et aimés de Dieu n'ont jamais été appelés à jouer un rôle prééminent dans l'Assemblée, mais ont rempli des fonctions cachées importantes. Toutes les **cellules du Corps** ne sont pas exposées aux regards extérieurs, mais elles sont précieuses aux yeux de Dieu. Lazare n'est pas devenu apôtre.

Beaucoup de souffrances dans l'Eglise ont été provoquées par la croyance qu'il faut exercer un **ministère voyant** pour être un chrétien accompli, ou qu'il suffit d'en “*avoir envie*” pour être appelé à un ministère (cf. la réaction de Moïse, Ex. 4:13).

• **Lc. 5:28 “Et, laissant tout, cet homme, ... Lévi ... se leva et le suivit.” :**

a) Matthieu était probablement **déjà un disciple** par choix personnel. Il avait eu le temps de se renseigner sur Jésus, de l'écouter, de le suivre épisodiquement en Galilée.

Jésus n'a en effet jamais demandé à un homme de le suivre sans que ce dernier ne dispose d'**éléments objectifs** lui permettant d'accepter en connaissance de cause une invitation aux **conséquences aussi lourdes** :

- Jean et André avaient entendu les prophéties de Jean-Baptiste relatives à Jésus.
- Nathanaël avait été bouleversé par l'exercice du don de discernement de Jésus.
- Pierre avait accepté le témoignage de son frère et avait été acteur d'une pêche miraculeuse.

Zachée n'aura pas été au bénéfice de tels témoignages directs quand Jésus s'invitera chez lui, mais Jésus ne l'a **pas appelé à abandonner** ses activités pour le suivre.

b) Néanmoins, la **promptitude** de Lévi à prendre une décision qui, d'un point de vue humain, allait lui faire perdre de nombreux avantages matériels, révèle une **âme de feu**.

Il n'a **pas eu besoin de demander conseil**, ni de faire des études de théologie pour devenir aussi savant que les scribes. Pour **servir l'Eternel**, il a accepté de tout son cœur l'invitation d'un homme **rejeté par les religieux**

L'apôtre Paul expose la **puissance de l'appel** qui est ainsi adressé aux “*dons*” prédestinés de Dieu :

Gal. 1:15-16 “(15) Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, (16) de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, ...”

c) Matthieu n'était pas seulement appelé à la **rédemption** comme tous les élus. Il va être appelé à un ministère que **seuls douze hommes** ont eu l'honneur d'exercer dans l'histoire de l'humanité. Il a été choisi selon la prescience de Dieu, conformément à son plan préétabli.

D'autres élus ont été choisis pour **mourir dans les arènes** et honorer Dieu, et nul sur terre n'a retenu leurs noms. D'autres sont restés des **esclaves obscurs**, soumis à l'autorité de leurs maîtres. D'autres ont simplement offert avec simplicité toute la bonté qui était en eux, ou exercé le mieux possible leurs aptitudes professionnelles en sollicitant le conseil de Dieu. Etc.

Dieu avait placé en **Matthieu** (et en d'autres) une **bombe télécommandée mais encore inerte jusque là**, qui attendait une impulsion pour **exploser à l'heure voulue, à l'endroit voulu**, car elle avait été **conçue pour cela**.

d) **Le Feu de Dieu ne tombe pas sur un autel vide**, mais sur une âme qui accepte de s'unir là à l'Esprit de Christ.

Matthieu avait **entendu** parler du message de Jean-Baptiste. Il avait vu des miracles et entendu des propos de Jésus qui voyageait **dans sa propre circonscription fiscale**.

Tout appel divin s'appuie sur la **foi de l'appelé**, et cette foi vient de ce qu'elle entend sous l'éclairage des Ecritures (Rom. 10:17).

Matthieu **avait vu** ce que d'autres ne voyaient pas. Il **savait** que cet Homme venait de Dieu. Matthieu parlait sans doute souvent à Dieu depuis quelque temps, et lui exposait son cœur.

Quand il s'est levé pour suivre Jésus, **Matthieu était déjà mort à lui-même**. Les **convoitises du monde** avaient perdu leur puissance d'attraction.

1 Jn. 2:15 “N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ...”

En “*laissant tout*”, Matthieu faisait des **œuvres** manifestant la réalité de sa **foi**. Il ne les faisait pas pour **acheter une place au Ciel**, mais parce que **le Ciel avait trouvé une place en lui**.

Par son métier, Matthieu **savait calculer un coût**. Comme Abraham, il a considéré que l'appel de Jésus valait plus que tous les trésors du monde.

Aux yeux de la **raison**, c'était de la **folie** ! Qu'en ont pensé ses amis, sa famille ?

Le récit lapidaire de l'Evangile ne signifie cependant pas que Matthieu a quitté son travail brutalement.

Il lui a fallu **quelques jours** pour préparer sa succession, ne serait-ce que pour **ne pas entacher** sa réputation et son témoignage.

e) La même réaction a accompagné l'appel adressé à **Simon-Pierre**, à **André**, à **Jacques** et **Jean**, à **Philippe**.

Mt. 4:18-22 “(18) Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, **Simon**, appelé Pierre, et **André**, son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. (19) Il leur dit : **Suivez-moi**, et je vous ferai **pêcheurs d'hommes**. (20) **Aussitôt**, ils laissèrent les filets, et le suivirent. (21) De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, **Jacques**, fils de Zébédée, et **Jean**, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets. (22) Il les appela, et **aussitôt** ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.”

Mt. 8:21-23 “(21) Un autre, d'entre les disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. (22) Mais Jésus lui répondit : **Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts**. (23) Il monta dans la barque, et ses disciples le suivirent.”

Elisée avait manifesté le même zèle quand Dieu l'avait appelé par la bouche d'un prophète confirmé.

1 Rois 19:19-20 “(19) **Élie** partit de là, et il trouva **Élisée**, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. **Élie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau**. (20) **Élisée**, quittant ses bœufs, courut après **Élie**, et dit : Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et **je te suivrai**. **Élie** lui répondit : Va, et reviens ; car **pense à ce que je t'ai fait**.”

f) Le même **bouleversement intérieur** s'est produit chez d'autres individus méprisés par l'église de leur heure : la **Samaritaine**, **Zachée**, le **brigand crucifié**, la **prostituée** qui a versé du parfum sur les pieds de Jésus.

La **conversion de tout chrétien** est de même nature et tout aussi **solennelle**, même si elle ne se traduit pas par un appel au ministère. Dans tous les cas, c'est une action spécifique de l'Esprit qui vivifie les paroles du Christ.

g) Matthieu se comporte avec Jésus **comme tout Israël aurait dû le faire**.

Mt. 21:28-31 “(28) Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. (29) Il répondit : **Je ne veux pas**. Ensuite, il se repentit, et il alla. (30) S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : **Je veux bien, seigneur**. Et il n'alla pas. (31) Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, **les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu**.”

Lc. 14:17 “A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : **Venez, car tout est déjà prêt**.”

Mais, selon la parabole, bien peu ont répondu à l'invitation divine.

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
10. Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples.	15. Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples ; car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi.	29. Lévi lui donna un grand festin dans sa maison, et beaucoup de publicains et d'autres personnes étaient à table avec eux.	

• **Lc. 5:29a** “**Lévi lui donna un grand festin dans sa maison,...**” :

a) L'Evangile écrit par Matthieu lui-même omet, par **humilité**, de préciser le nom de celui qui a organisé ce repas.

b) Un tel festin n'a **pas pu être immédiatement organisé**.

Auparavant, Lévi a dû accompagner Jésus dans le pays de Gadara. Au retour de cette région, il a assisté à la démarche de Jaïrus. Sa **foi** et sa **compréhension** se sont encore affermies, et c'est en connaissance de cause qu'il a invité ses anciens amis, ses compagnons riches, envieux, ... détestés.

Ce **délai** lui a laissé le temps de lancer les **invitations**. C'était un **festin d'amour, de compassion et de témoignage** offert avec joie à ses amis anciens et nouveaux.

Matthieu-Lévi avait organisé, sans le savoir, une réunion des “Percepteurs du Plein Evangile” !

Ces invités avaient plus ou moins entendu parler de la volte-face de Matthieu. Ils avaient aussi entendu parler de Jésus, un prédicateur non conformiste. Certains de ces invités étaient intrigués, d'autres goguenards, d'autres de bons vivants ne refusant jamais un festin, d'autres n'avaient pas voulu vexer leur ami.

Jésus sera mieux traité dans ce banquet d'impies, que lors du **repas organisé par le pharisien Simon** !

• **Mt. 9:10 ; Mc. 2:15 ; Lc. 5:29b** “... *comme Jésus était à table dans la maison de Lévi ... voici, beaucoup de publicains ... et d'autres personnes ... des gens de mauvaise vie ... vinrent se mettre à table avec eux ... avec lui et avec ses disciples ... car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi.*” :

Les “*gens de mauvaise vie*” étaient une classe sociale de personnes aisées, hellénisées et romanisées, qui avaient adopté les **modes de vie licencieux et permissifs** des païens.

Matthieu en avait fait ses amis. Il avait cherché parmi eux à oublier ce qu'il n'avait pas trouvé en Israël.

Selon le début du v. 10, ces gens viennent alors que “*Jésus était à table dans la maison*”. S'ils ont été invités, ils n'ont pas jugé nécessaire d'arriver trop tôt !

Un tel “*festin*” était à table ouverte. Plusieurs noctambules ont été attirés par le bruit, les lumières et les odeurs.

Jésus est rapidement devenu un centre d'intérêt pour ces gens qui ont été séduits par la facilité avec laquelle ils ont pu s'approcher de lui et lui parler. Leurs questions n'étaient pas celles des pharisiens.

Le meilleur plat du repas a été la Parole servie par Jésus lui-même.

Mt. 4:4 “*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*”

En faisant rencontrer Jésus à ses anciennes fréquentations, Matthieu était leur **meilleur ami** !

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
11. Les pharisiens virent cela,	16. Les scribes et les pharisiens,	30. Les pharisiens et les scribes	
et ils dirent à ses disciples :	le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie,	murmurèrent,	
Pourquoi votre maître mange-t-il	dirent à ses disciples :	et dirent à ses disciples :	
avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?	Pourquoi	Pourquoi mangez-vous et buvez-vous	
	mange-t-il et boit-il		
	avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?	avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?	

• **Mt. 9:11a ; Mc. 2:16a ; Lc. 5:30a** “*Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie ... murmurèrent, ...*” :

Pour les pharisiens, les publicains ne valaient pas mieux que des païens.

a) Les pharisiens n'avaient sans doute **pas été invités** : cela aurait été de la provocation. Et, s'ils l'avaient été, ils auraient refusé de venir.

Mais, ce genre de festin ayant lieu en **espace ouvert**, ils ont vu la scène. Ils y trouveront un **motif d'accusation** contre Jésus, d'autant plus que ces rencontres se reproduiront.

Mt. 11:19 “*Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent : C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres.*”

Lc. 15:1-2 “(1) *Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. (2) Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.*”

Lc. 19:5-10 “(5) Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : **Zachée**, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. (6) Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. (7) Voyant cela, **tous murmuraient**, et disaient : **Il est allé loger chez un homme pécheur**. (8) Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. (9) Jésus lui dit : **Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison**, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. (10) Car le **Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.**”

b) C'est le début de l'accomplissement d'une parabole prophétique qui sera énoncée un peu plus tard :

Lc. 14:16-24 “(16) ... Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens (il invite ceux qui se réclament de son Nom). (17) **A l'heure du souper** (à la fin du cycle), il envoya son serviteur (l'Esprit) dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. (18) Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie. (19) Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie. (20) Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. (21) Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur : Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. (22) Le serviteur dit : Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place. (23) Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. (24) Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités (les scribes et les pharisiens en font partie) ne goûtera de mon souper.”

Les publicains sont “les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux” errant “dans les rues” de Jérusalem la grande Babylone.

De même, les Samaritains et les élus des Nations seront trouvés “dans les chemins et le long des haies”, hors de la ville.

c) Ces religieux avaient certes raison de ne pas vouloir s'associer aux souillures du monde. Mais ils avaient tort de refuser, sous prétexte de piété, de s'approcher des souillés et de les aider. Une partie des chrétiens agira de même contre d'autres chrétiens en se prévalant de versets tels que celui-ci :

2 Cor. 6:17 “C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.”

Ce verset était utilisé par les Juifs pour mépriser les païens et ceux qui les fréquentaient. Ils attristaient ainsi Dieu en croyant le servir mieux que les autres. La recherche de la pureté devient alors souillure amère et accusatrice.

Ps. 113:7-9 “(7) De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent, (8) pour les faire asseoir avec les grands, avec les grands de son peuple. (9) Il donne une maison à celle qui était stérile, Il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants. Louez l'Éternel !”

d) Le NT donne d'autres exemples de ces réactions très pointilleuses et fautives des croyants :

Act. 11:2-3 (après la conversion du Romain Corneille) “(2) Et lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches, (3) en disant : Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux.”

Gal. 2:12 “En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, Pierre mangeait avec les païens ; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis.”

e) Sans jamais abaisser le niveau des exigences de Dieu, le Messie a montré l'exemple de la miséricorde en venant dans un monde souillé, sans se laisser souiller par lui :

Jn. 17:15 “Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.”

Si ces religieux n'avaient pas pu aimer les gens de mauvaise vie, ils auraient au moins dû se réjouir de voir leur transformation à l'écoute de Jésus.

Du même coup, leurs yeux se seraient ouverts sur la bonté de Dieu manifestée devant eux en Jésus-Christ. En s'examinant eux-mêmes (en se comparant à la perfection de Jésus), ils auraient constaté combien leur cœur naturel était méchant et digne de mépris et de jugement.

Es. 65:5 “Qui dit : Retire-toi, ne m'approche pas, car je suis saint !... De pareilles choses, c'est une fumée dans mes narines, c'est un feu qui brûle toujours.”

1 Cor. 5:9-12 “(9) Je vous ai écrit dans ma lettre de **ne pas avoir des relations avec les impudiques**, - (10) non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde. (11) Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de **ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme.** (12) **Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?**”

• **Mt. 9:11b ; Mc. 2:16b ; Lc. 5:30b** “... et ils dirent à ses disciples ... pourquoi mangez-vous et buvez-vous ... pourquoi votre maître mange-t-il ... et boit-il ... avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?” :

Satan aime troubler les festins spirituels !

Ces religieux ont préféré s'adresser aux disciples plutôt qu'au Maître. Mais c'était peut-être parce que les disciples déambulaient et étaient plus accessibles, ou qu'ils se tenaient près d'une barrière. Une discussion s'est alors engagée. **Jésus** ne devait pas être très loin, car il **a entendu** ce qui se disait.

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
<p>12. Jésus les ayant entendus leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.</p> <p>13. Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler</p> <p>des justes, mais des pécheurs.</p>	<p>17. Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin mais les malades.</p> <p>Je ne suis pas venu appeler</p> <p>des justes, mais des pécheurs.</p>	<p>31. Jésus, prenant la parole leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.</p> <p>32. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.</p>	

• **Mt. 9:12 ; Lc. 5:31** “**Jésus les ayant entendus... prenant la parole leur dit : ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.**” :

Selon son habitude, Jésus **réfute l'erreur** et **expose la vérité**.

Jésus répond par un **premier argument** en forme de parabole : un médecin (et Dieu est le Médecin des âmes depuis la chute en Eden) n'est utile que s'il va vers les malades. Un Sauveur va vers les perdus.

Jésus se présente donc comme le Médecin des âmes malades.

C'est aussi une façon de dire qu'un **vrai scribe** en Israël devrait en faire autant et **être à ses côtés**. Ceux qui cherchent à l'accuser sont donc de mauvais médecins.

• **Mt. 9:13** “**Allez et apprenez ce que signifie : je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices.**” :

a) C'est le **second argument** de Jésus : le ministère de Médecin est conforme à la volonté de Dieu exprimée dans les Ecritures.

Jésus cite le prophète **Osée**. Il citera encore le même passage lorsque les pharisiens accuseront les disciples d'arracher des épis un jour de sabbat.

Os. 6:6 “**Car j'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.**”

Mt. 12:7 “**Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents.**”

C'est une façon de dire que les **scribes** qui l'accusent, **ne comprennent pas et ne pratiquent pas les Ecritures** qu'ils enseignent. Au lieu de cela, ils imposent une **ordonnance apparemment pieuse**, mais **issue de la tradition humaine**. Ils voient l'impureté là où elle n'est pas, mais ne la voient pas là où elle est le plus condamnable : en eux-mêmes.

D'autres passages de l'AT insistaient sur cette vérité :

Ps. 25:8-9 “(8) *L'Éternel est bon et droit : C'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. (9) Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie.*”

Prov. 21:3 “*La pratique de la justice et de l'équité, voilà ce que l'Éternel préfère aux sacrifices.*”

Mc. 12:32-33 “(32) *Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, (33) et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.*”

C'est aussi ce que **Paul** a enseigné dans le passage fondamental suivant (tout lecteur peut remplacer le mot “charité” ou “amour” par : “le cœur de Dieu” ou : “le cœur de Jésus-Christ”, car Dieu est amour :

1 Cor.13:1-7 “(1) *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour (le cœur de Dieu), je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. (2) Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour (le cœur de Dieu), je ne suis rien. (3) Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour (le cœur de Dieu), cela ne me sert de rien. (4) L'amour (le cœur de Dieu) est patient, il est plein de bonté ; l'amour (le cœur de Dieu) n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, (5) il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, (6) il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; (7) il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.*”

c) L'injonction “**allez et apprenez**” est sans ménagement.

C'est un **reproche cinglant** adressé publiquement à des conducteurs du peuple qui l'accusent ouvertement.

Jésus est toujours d'une **grande sévérité** envers ceux qui ont des **responsabilités spirituelles**. Un guide doit être **capable d'être guidé** et d'accepter les reproches de la Parole sans s'offusquer.

Jésus sera beaucoup plus sévère avec **Caïphe** qu'avec **Pilate**.

Aucun de ces pharisiens présents n'avait pensé **s'approcher** des tables des publicains, non pour **participer aux souillures** de leur monde, mais pour les **délivrer** de leurs chaînes cachées.

d) “**Aimer les hommes**” selon les Evangiles, c'est vouloir **les faire grandir** selon les critères de Dieu et avec les moyens de Dieu.

La “**miséricorde**” dont parle Jésus est une **facette de cet amour**, car elle veut **relever celui qui est au plus bas** dans la souffrance morale ou physique.

Dieu étant Amour par sa nature et sin essence, il “**prend plaisir à la miséricorde**” et en ceux qui la **pratiquent** selon l'exemple donné par Jésus.

• **Mt. 9:13 ; Lc. 5:32** “**Car je ne suis pas venu appeler ... à la repentance ... des justes, mais des pécheurs.**” :

a) C'est l'explication de l'image : “**ceux qui se portent bien**” sont “**les justes**”, et “**les malades**” sont “**les pécheurs**”.

L'image est d'autant plus appropriée que les maladies physiques et mentales ont pour origine le péché introduit par la chute en Eden, et parfois aussi par les péchés individuels.

En quelques mots, Jésus expose la raison d'être de son ministère et de tout ministère. Jésus sait **qui il est**, et **ce qu'il est venu faire**.

Mais il n'en dévoile pas encore le processus (une mise à mort). L'auditoire ne fait **pas encore le lien** entre la **guérison** des âmes et des corps, et le **sacrifice** de l'Agneau permettant la venue de la Colombe.

1 Tim. 1:15 “*C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.*”

b) La plupart de ces religieux n'avaient pas compris le rôle de la Loi de Moïse ; elle met en lumière que **tout homme est “malade**”. Tout homme est donc “**appelé**” par le Médecin, et d'abord en **Israël**.

Rom. 3:9-18 “(9) *Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, (10) selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; (11) nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ; (12) il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; (13) leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; (15) ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) la destruction et le malheur sont sur leur route ; (17) ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.*”

c) Le lien de causalité (“**car**”) est le suivant : “*Allez, apprenez, **car moi**, contrairement à vous, je suis venu pour soigner*”.

Comment pourraient-ils soigner les autres s'ils ne savent pas diagnostiquer qu'ils sont eux-mêmes malades !

La **parabole du pharisien et du publicain** (Lc. 18:9-14) exposera solennellement la gravité de cet aveuglement.

Ces **pharisiens** se croyaient en bonne santé : leurs **maladies** étaient en fait la dureté de cœur, l'orgueil, la cécité spirituelle. Leur révolte contre l'Homme envoyé par leur Dieu rendait leur maladie mortelle.

L'Eglise de Laodicée vit dans la même **illusion** :

Ap. 3:17-18 (Lettre à l'église de Laodicée) “(17) *Parce que tu dis : **Je suis riche**, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.*”

- C'est tragique d'être **mortellement malade** et de **ne pas le savoir**, d'être “*aveugle et nu*” et de se pavaner en se croyant “*vêtu*”. Jésus est précisément venu apporter le “*collyre*” qui dénonce et chasse les ténèbres.

- Jésus voulait le salut de ces scribes, comme il veut le salut de ceux qui sont dans Laodicée.

d) Cependant, **plusieurs publicains** avaient déjà été touchés par la grâce divine durant le ministère de Jean-Baptiste, mais ces religieux ne s'étaient pas senti concernés :

Lc. 3:12 “(12) *Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ? (13) Il leur répondit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné.*”

Lc. 7:29-30 “(29) *Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; (30) mais les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.*”

Mt. 21:31-32 “(31) *... Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu. (32) Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.*”